

Histoire de la conquête de la Chine par les Tartares par Palatox (1670)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de la conquête de la Chine par les Tartares par Palatox (1670), 1822-07-27

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7215>

Copier

Présentation

Date1822-07-27

Date (calendrier grégorien)27 juillet 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_293

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 27. Juillet 1822.

je viens de lire l'histoire de la conquête de la Chine par les
tartares, écrite par Salafon, et publiée en français en 1670.

en 1640. Ly, et Cham, se ravallèrent contre l'emp. ¹ qui-
Ming. Les premiers furent vaincus, et bientôt Ly, fut tué. — les tartares après
l'année 1618. envahirent plusieurs fois, passèrent le barrière, profitèrent
pour occasionner de petites guerres civiles — l'emp. ¹ en voyant, avec quelle
facilité l'emp. ¹ fut abandonné par les grands, occupa un pays sans résistance — les
seigneurs et les gens de bien, qui ne purent pas venir avec la nation, furent peu, et furent
très mal traités. — il y eut des choses que les hommes ne peuvent imaginer, et que
seuls les dieux ont faites. =

le roi, ou emp. ¹ étoit livré aux ennemis — se voyant trahi, et perdu
l'emp. ¹ eut sa fille enlevée, et vendue aux anglais de Pékin. — après l'événement
étrange, et l'un des arbres de la capitale —

— l'état de la Chine étoit communément malade quand on se contentait de
sentir le mal, et de craindre les effets. — il se trouva comme mort, quand
il ne fut plus temps, quand il vint trop tard, et trop tard. =

ly arriva, et fut empereur — plusieurs ² qui n'étoient pas arrivés
arrivèrent cependant, et ne furent pas arrivés, et furent — Ly, le fils de
plus ³ nombre d'années — 1640. et. et. —

en 1649. l'emp. ¹ tartare prétendit, qu'il n'étoit pas souffrant, et qu'il
qui dominerait, et tous les rebelles, les ennemis d'oppression, et les
se entra en Chine; ce point de vue, il se fit inviter par le prince, ⁴ et
à Peking — le jeune prince ⁵ tartare entra en Chine — les troupes chinoises
innombrables. — en 1657. il étoit à Canton. — les dignitaires de la capitale —
commissaires, et il avait appelé toute la noblesse tartare après la conquête,
les dictateurs — il donna la loi, et rendit son roi tributaire. — les tartares
inonderont la Chine —

ce qui tourmenta les Chinois, fut le système qui les obligea de composer
leurs châteaux, et de se ranger à la manière tartare — plusieurs perdirent la
vie, et le pays —

plusieurs Chinois chinois, furent ⁶ reconnus emp. ⁷ dans leur province,
furent contraints de céder au tartare. — un complot appelé Joon, leur donna
bien plus d'embarras. — il avait été proposé à Macao, et y avait reçu le nom de
gaspard. — Joon, finit par traité avec le nouveau monarque tartare — et donna
quelques prisonniers, après l'avoir battu. — Combatta.

